# MAURIENNE GENEALOGIE INFOS

cotisation annuelle + envoi flash infos
par internet: 25 € et 35 pour 1 couple
par la poste 35 € et 45 pour 1 couple
Abonnement revue CEGRA 20 €

Rédaction:
Pierre Blazy
pierrotblazy@orange.fr
Josette Limousin
jandj.limousin@gmail.com

www.maurienne-genealogie.org

Maurienne Généalogie 312 Rue des Murgés 73830 Saint Julien Montdenis

Numéro 298 Janvier 2023


## Calendrier

**Février 2023**

Mercredi 08/02/2023 lecture d'actes local adh 17h30
Présentiel ou distanciel
Jean Marc Dufreney

Samedi 04/02/2023 Cours Paléo inscrits 9 h00
Distanciel uniquement
Bruno Gachet

**Mars 2023**

Mercredi 01/03/2023 lecture d'actes local adh 17h30
Présentiel ou distanciel
Jean Marc Dufreney

Samedi 11/03/2023 Cours Paléo inscrits 9 h00
Distanciel ou présentiel
Bruno Gachet

Vendredi 17 mars Réunion de bureau membres 17h30

### Informations

**Tous les mercredis (y compris les jours d'atelier) la permanence est assurée sans sujet préalable**

Certaines permanences se tiennent désormais sur rendez-vous . Il s'agit :
du Dépannage Latin avec Pierre Blazy
pierrotblazy@orange.fr
Et de l'atelier informatique avec Serge Michel
serge.michel73@free.fr
De l'aide à la recherche : odile.romanaz@orange.fr

### *Animations*

Temps forts prévus pour 2023 : Quelques dates à retenir dès maintenant

1er Avril Assemblée Générale de MG
Aout ; Géné@Saint Martin La Porte
14 et 15 Octobre 2023 Forum de Généalogie à St Bonnet
21 et 22 Octobre 2023 Saga des Borjon à St Julien Montdenis

Erratum : une petite erreur de numérotation s'est glissée dans le numéro de Décembre ; il s'agissait du numéro 297 et non 299.

### RAPPEL COTISATION 2023

**Le taux de cotisation est différent en fonction du mode d'envoi du Bulletin MG Infos (soit par mail, soit par Poste) et du nombre d'adhérents par famille.**

**Tarifs pour 2023**
Individuel Internet 25€ Poste 35€
Couple Internet 35€ Poste 45€
Supplément pour abonnement à Généalogie et Histoire : 20€
**Chèques à l'ordre de Maurienne Généalogie**
À adresser à: **Pierre GRET 348 Rue du Capitaine Bulard 73300 Saint Jean de Maurienne**
Il est également possible, voire conseillé, de régler par virement.

**Code Banque Code Guichet Numéro de compte Clé RIB**
**18106 00810 92430473050 77**
**IBAN FR76 1810 6008 1092 4304 7305 077**
En cas de règlement par virement, ne pas oublier de préciser votre nom, prénom et que celui-ci correspond au règlement de la cotisation 2023.

**Attention :** Le non paiement de cotisation entrainera, fin Mars, la clôture de l'accès à Généabank, à Expo Actes et le non envoi du bulletin mensuel.

Merci. Pierre Gret

## Le patrimoine Saint-Jeannais attractif mais parfois méconnu

L'année 2023 commence sous de très bons augures puisque 24 personnes étaient présentes le 12 Janvier pour une double visite d'une partie du patrimoine de St Jean de Maurienne : **la cathédrale, sa crypte et son cloître et le musée des costumes, arts et traditions populaires.** Nous sommes accueillis par notre guide Bénédicte Viallet sous le signe de la bonne humeur, de l'humour et du dynamisme. En effet, la visite ne sera pas un monologue mais un véritable échange entre guide et participants, riche de questions et d'enseignements.
Devant le palais épiscopal où nous nous retrouvons, nous pouvons évoquer l'histoire de cette place de la cathédrale et de ces monuments, de toutes ces transformations au cours des siècles et de son devenir. Avant nous, de grands hommes, Charlemagne, Louis XIII et XIV, Napoléon 1er et bien d'autres, l'ont foulée de leurs pas. Le diocèse de Maurienne, érigé au XI e siècle, est l'un des diocèses historiques de la Savoie. Pour assurer l'indépendance de la région qu'il venait d'acquérir, le Roi Gontran décida d'installer un centre de

pouvoir dans la ville de Maurienne. Appuyant cette décision, il y créa un nouvel évêché. Le premier titulaire connu semble être Felmase, mentionné dans un manuscrit du X ième siècle. Gontran y aurait fait bâtir une église dédiée à St Jean Baptiste. Les diverses incursions étrangères, les guerres ont fait que cette cathédrale (classée au titre des monuments historiques depuis 1906), a été détruite puis reconstruite au fil des siècles et de l'histoire de notre vallée. Ceci explique, comme c'est souvent le cas, la subsistance des différents styles, roman (comme le chœur avant d'être transformé en 1498, les contreforts), gothique (comme les voutes), baroque (comme la chapelle Saint Honoré et son retable), néoclassique.

La cathédrale date pour son gros œuvre du xi[e] siècle. Elle possède une des plus vieilles charpentes de France, puisque plusieurs fermes de sa toiture ont pu être datées avec précision en 1075-1076.
La flèche du clocher atteignait 80 m de hauteur mais la Révolution l'a détruite.

***Réemploi d'éléments carolingiens dans les piliers de la nef***

Un des éléments remarquables de cette cathédrale, sont les 71 stalles gothiques installées dans le chœur. Elles datent de 1498, sont sculptées dans du noyer, sous les directives du maître sculpteur Pierre Moché dit de Genève ; elles comportent, outre les prophètes, les apôtres et les saints, une multitude de symboles, objets de toutes natures et un bestiaire incroyable : on y trouve même ***un « pangolin » !***

Après nous être attardés devant une multitude d'autres petits détails sur lesquels notre guide attire notre attention, nous rejoignons **le cloître** aménagé au xv[e] siècle, qui réunit la cathédrale au réfectoire des chanoines, lieu de repos et de méditation. Les piliers sont en gypse, matériau local.

Sous le chœur de la cathédrale avait été aménagée ***une crypte***, vraisemblablement pour abriter des reliques de saint Jean-Baptiste. Comblée au xv[e] siècle, la crypte romane a été redécouverte en 1958.
**Retour au palais** : nous empruntons l'escalier à l'impériale menant au grand salon d'apparat. Les évêques y recevaient leurs hôtes de passage. La décoration baroque est en stuc, on peut admirer les 4 allégories des 4 saisons et les 2 représentations en médaillon de Saint Jean Baptiste enfant. Puis se succèdent chambre, petit salon, salle à manger, chapelle où nous admirons le mobilier, les parquets anciens et les plafonds en bois peint.
**Le musée comporte des pièces d'archéologie**, des outils, des bijoux, témoins du néolithique, de l'âge de bronze puis de fer.

Puis la période gallo-romaine nous laissera des monnaies et des poteries. Après quelques siècles de romanisation vinrent les Burgondes, leur royaume sera anéanti en 543 par les Francs.
**Ethnologie :** La salle dédiée à l'habitat fait découvrir aux visiteurs les moments de la vie quotidienne des montagnards et de leurs différents métiers. Une vitrine avec quelques objets non identifiés laisse libre cour aux imaginations et est prétexte à un beau fou rire.
Et enfin, une pièce abrite l'art religieux, les vêtements sacerdotaux richement cousus de fils or ou argent, rehaussés de pierres précieuses.
Bénédicte, notre guide, que nous devinons passionnée, nous fait découvrir les costumes traditionnels révélateurs de l'identité des femmes et des villages mauriennais des haut et bas de vallée. Elle revêt pour nous **la Robe** (celle de Jarrier) en drap de laine noire faite de l'assemblage de dizaines de bandes de drap (les apponsures) pour donner cette étrange forme relevée à l'arrière d'une vingtaine de plis accordéon et mesurant de 11 à 13 mètres de circonférence au bas de la robe de fête. Les robes de travail en gros drap de pays pèsent jusqu'à 7 kilos. Elle nous explique **Le Tablier**, en toile, en lainage, en soie, **les Ceintures**, **les Bijoux** : un simple ruban, un collier en perles tricotées ou un ruban de soie orné de paillettes porte la croix grille en argent (le Christ d'un côté, la Vierge à l'enfant de l'autre) surmontées d'un cœur en argent.

Et puis **la Coiffe** bien entendu, si travaillée et différente d'un village à l'autre.

***Notre ami André n'a pas résisté au plaisir de la coiffer. Elle lui va si bien !***

***(Photo Blandine)***

Une belle après midi, riche culturellement qui , à notre habitude se termine autour d'un repas, agréable moment de convivialité.

***Le groupe de « touristes » généalogistes***

*Josette Limousin*

# Ambroise et Jules PONCET

Y-a-t-il un point commun entre l'Arvan et le Nil ? A vous de juger…..

Les sources du Nil….les pharaons, les perses, les romains, les grecs, tous ont voulu percer ce mystère mais tous ont dû rebrousser chemin devant d'innombrables obstacles.
Découverte de l'Amérique, du détroit de Magellan, du cap de Bonne Espérance, tour du monde….et les sources du Nil gardent leur secret. Le Nil Blanc, 6 500km, 2° fleuve du monde, de Kartoum à la mer ne reçoit aucun affluent.
Mais au XIX° siècle, ces sources réputées inaccessibles au-delà du lac Nô au sud de Kartoum au Soudan,vont être explorées par deux savoyards, deux enfants mauriennais : les PONCET.
Deux frères, Ambroise né en 1835 à Briquera en Piémont et Jules né en 1838 à Lanslebourg vivent avec leurs parents à Saint Jean de Maurienne .Leur père Joseph est boulanger à Lanslebourg. Leur mère Françoise VAUDEY est originaire de Saint Michel de Maurienne.
Madame PONCET a un frère Alexandre VAUDEY, il vit en Egypte. En 1839 il est précepteur des fils du vice roi Mehmet Ali, puis en 1850 on le retrouve proconsul de Sardaigne à Kartoum (Soudan). Epris d'aventure, il songe à explorer la région des sources du Nil.

En 1851, il revient en France pour préparer cette expédition et il s'arrête à Saint Jean de Maurienne chez sa sœur. La situation de la famille n'est pas brillante et il propose qu'on lui confie les deux jeunes garçons âgés de 15 et 12 ans. « j'en ferai des hommes dit-il ».
Le 7 septembre 1851 Alexandre Vaudey, Ambroise et Jules Poncet embarquent à Marseille pour Alexandrie.
Très vite, ils se rendent compte qu'ils ne sont pas en vacances, leur oncle les soumet à un régime accéléré d'études. En six mois ils durent absorber une foule de notions théoriques et pratiques. « Les temps libres » sont occupés par des promenades instructives, des conférences, des exposés. Alexandre Vaudey pensait pouvoir rétablir des routes commerciales entre l'Afrique et l'Europe et financer ses expéditions par le commerce de l'ivoire.
Il leur a fallu six semaines pour se rendre du Caire à Korosko. Après avoir parcouru 400 km dans le désert et après quelques jours de barque, ils arrivent enfin à Kartoum à la fin de l'été 1852. Ce voyage fut rude et les deux frères connurent de nombreuses péripéties. Ambroise sauva un jeune autochtone des dents des crocodiles. En remerciements, le père du jeune enfant le confia à Ambroise, celui ci le fit élever chez les pères blancs et l'adopta. Il restera dans la famille Poncet jusqu'à sa mort.
Pour Jules, les aventures furent plus dures, un jour de tempête de sable, il fut oublié par la caravane. Grâce à son sang froid et à un serviteur qui rebroussa chemin pour le retrouver, il fut sauvé.
Peut être impressionné par son courage, son oncle l'investit d'une mission.
A 14 ans il quitte Kartoum, avec trois barques et six hommes armés pour se rendre à 1200 km de là. Quatre mois plus tard, le 1° mars 1853 ,il rentre à Kartoum avec un chargement d'ivoire considérable. En février 1853 son frère Ambroise accomplit le même voyage et rentre lui aussi à Kartoum avec le même succès.
Voyant qu'il peut compter sur ses neveux, Alexandre Vaudey embarque avec Ambroise pour une grande expédition vers le sud. C'est lors de cette expédition le 5 avril 1854 que VAUDEY décédera suite à une altercation avec la population autochtone.

Ambroise rentre seul à Kartoum où il retrouve son frère. Ils ont 19 et 16 ans, ils ont appris que peu de temps après leur départ, ils ont eu une petite sœur, puis que leur mère est décédée. Ils sont seuls très loin de leur terre natale dans un pays où règnent la violence et le désordre.
« Qu'allons nous faire ? » se demandent les deux frères. « Continuer !! »

Ils se consacrent à leurs activités commerciales : création de comptoirs pour la vente des défenses d'éléphants. Mais ils veulent poursuivre le projet de leur oncle c'est à dire l'exploration de ce pays.
Ils s'enfoncent dans des contrés inhabitées et ils enverront leur rapport à la Société de Géographie de Paris. Ils établissent les premières cartes de la région du haut Nil .
Sur leur route, ils fondent d'autres comptoirs (jusqu'à 9) , c'est un des plus important trafic d'ivoire dans le Soudan de l'époque. Ils sont reconnus pour leur générosité et leur sens de l'accueil.
Pendant 15 ans, Ambroise et Jules luttèrent pour garder leur intégrité dans un monde de rivalité, de violence et de corruption.
Ils ont la trentaine mais sont déjà des vieillards. Ambroise a pu faire un dernier voyage en France . Il revient avec sa sœur Clémentine qui a terminé sa scolarité au pensionnat.
Tous deux liquident leurs affaires, le Gouvernement acquiert la totalité de leurs biens pour une somme de 90 000 francs plus une participation aux bénéfices pendant trois ans.
Ambroise décède à Alexandrie le 15 novembre 1868. Il a 33 ans.

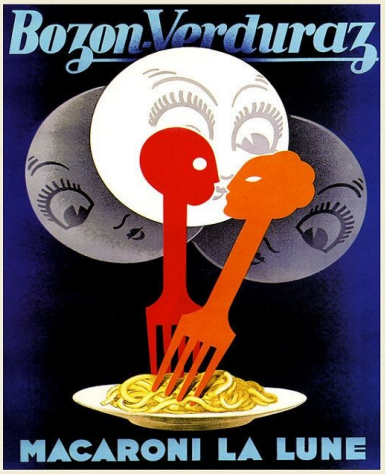
Leur sœur Clémentine a rencontré un Savoyard de passage à Alexandrie : Charles Claude BUET. Né à Chambéry, il est le fils de Victor BUET, négociant à St Jean de Maurienne . Ils se sont mariés à Saint Jean de Maurienne le 8 juillet 1872. Sur l'acte de mariage il est précisé qu'il est homme de lettres. La famille s'installera à Paris. Jules aussi rentre en France.
Il décédera le 29 août 1873 à Paris chez son beau frère. Il a 35 ans.

Dans un rapport de la Société de Géographie on peut lire : « il est peu de noms parmi les marchands européens établis à Kartoum qu'on puisse citer sans avoir à les flétrir de ce stigmate infâme (de la traite des noirs). Celui des frères PONCET, au contraire, est resté pur et respecté et dans leurs mains, le drapeau français, qu'ils surent porter si loin, demeura ce qu'il s'est montré toujours : l'emblème du droit et de la justice »
Alors amis généalogistes, lorsque vous passerez sur le quai Jules Poncet à Saint Jean de Maurienne peut être aurez vous une pensée pour ces deux jeunes enfants que rien ne prédestinait à devenir en leur temps de grands explorateurs.

*Odile Romanaz*

# Benjamin Bozon-Verduraz : un as de l'aviation.

Il semble bien que rien ne prédestinait Benjamin Bozon-Verduraz à piloter un avion de chasse et à livrer bataille dans les airs pendant la Grande Guerre.
Né en mai 1889 à Saint Etienne de Cuines, il est le fils du célèbre exploitant de pâtes alimentaires, dont l'usine, située dans ce même village de 1000 habitants, employait à l'époque quatre cent salariés. Diplômé d 'HEC et après son service militaire obligatoire, il seconde son père dans l'entreprise familiale. La déclaration de guerre le rappelle sous les drapeaux et il est mobilisé à Chambéry.
Après des combats dans la Somme, les Vosges et l'horreur des tranchées, il est admis comme volontaire pour l'aviation française en 1915. Assez doué pour le pilotage, il intègre rapidement une section où les pilotes se perfectionnent avant de partir au front. Moins d'une année plus tard, il est breveté pilote et affecté dans une escadrille qui livre bataille à Verdun.. Il a pour mission de repérer les batteries adverses pour leur destruction. Blessé à la colonne vertébrale quand son aéronef s'écrase tout près des lignes ennemis, il reprendra cependant les bombardements de nuit.
En 1916, il est promu adjudant, et pilote maintenant un chasseur biplan armé. Il rejoint alors la célèbre « escadrille des cigognes »située dans l'Aisne, connue pour avoir accueilli un héros de l'aviation : **Georges Guynemer.**
Très rapidement remarqué pour sa motivation et ses talents, Bozon - Verduraz, est pris comme équipier de Guynemer. « Il fait désormais partie de la caste des cavaliers du ciel ». Hélas, lors de la poursuite d'un avion ennemi et après différentes figures dans les airs, il perd corps et bien son commandant. Pour Benjamin Bozon-Verduraz, c'est un coup dur mais le savoyard ne se laisse pas décourager. Il cumule le nombre d'ennemis abattus et devient alors un des « as » de l'aviation militaire. Quelques jours avant l'armistice, il totalise plus de six cent heures de vol.
Entre temps il a convolé en justes noces et il va enfin prendre soin de sa santé. En février 1919, il est déclaré inapte au service et porte désormais un appareil orthopédique. Auréolé de décorations, il s'établit à Paris et reprend l'entreprise familiale dont le siège a été transféré à la capitale.




Ambitieux, pressé et aventurier (il l'a prouvé), il décide d'être l'as des pâtes alimentaires, en d'autres mots le numéro 1. Pour ce faire, il s'associe avec d'autres fabricants, équipe ses usines du matériel dernier cri, développe les exportations et crée la marque « La Lune ».
Au décès de son père, il devient maire de Saint Etienne de Cuines, tout en résidant au bord du Lac du Bourget. C'est lui qui, en 1921, fonde à Chambéry l'école des Alpes Françaises. Pour aboutir à la création de terrains d'aviation à la capitale savoyarde mais aussi en Isère à Grenoble, il organise un grand meeting aérien suivi d'un gala où les politiques, susceptibles d'appuyer financièrement les projets, sont invités.
L'aéronautique demeurera toute sa vie sa passion. En revanche, la fabrique de pâtes bat de l'aile et les ouvriers font grève. Obligé d'acquérir de nouveaux capitaux, il s'associe avec la biscuiterie Brun de Grenoble qui va très vite prendre le pas sur l'entreprise mauriennaise.

Plus tard, ses problèmes vertébraux l'empêchent de prendre part à la seconde guerre mondiale. Il décèdera à 53 ans dans sa Savoie natale.

*B.Bozon -Verduraz*

*J. Limousin d'après Histoires vraies en Pays de Savoie . de P.Hoffmann*

# Recueils des Naissances, Mariages, Décès

Maurienne Généalogie a dépouillé quelques 320 recueils, correspondant aux actes d'état civil de 71 communes, allant des années 1593 pour les plus anciens à 2013 pour les plus récents. Ces livrets, rédigés sous forme de tableaux, répertorient par commune et par nature (Naissance (N), Mariages (M), Décès (D), tous les actes. Ils sont en vente à des tarifs différents selon le nombre d'actes recensés. Les tarifs vont de 1,50 euros pour le plus petit à 50 euros pour le plus épais.
C'est bien entendu, une mine d'informations que vous pouvez consulter sur place au local de Maurienne Généalogie ou mieux encore, tranquillement chez vous si vous en faites l'acquisition.

**Commande : Maurienne Généalogie - ARNAUD André.**
**185 rue Jean Huguet 73300 St Jean de Maurienne ou par mail : ded.arn73@gmail.com**

**Tarif** : Franco de port - **Règlement** : chèque à l'ordre de Maurienne Généalogie
**Remise** : 10% pour les retraits au local - 5 € par tranche de 50 €
Un listing permet d'identifier tous les recueils à disposition ; il se présente ainsi : par exemple

| Réf recueil | Nbre actes | Type relevé | Communes | dates de | dates à | Nombre Pages | Vente adhérents | vente publique |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 74063 | 3692 | N | Aiguebelle 1 | 1622 | 1836 | 74 | 32,10 | 36,92 |
| 74063 | 1893 | N | Aiguebelle 2 | 1837 | 1900 | 35 | 18,40 | 21,16 |
| 74063 | 742 | N | Aiguebelle 3 | 1901 | 1945 | 16 | 10,30 | 11,80 |
| 73015 | 1372 | M | Aiguebelle | 1713 | 1945 | 34 | 28,80 | 33,12 |

*J.Limousin*